

# Interview SFM Chris Cudlip, sculpteur de sumo

par Chris Gould

Depuis au moins quinze siècles, date des tout premières sculptures de sumo connues, les sculpteurs ont été fascinés par le sport national du Japon. En 2009, Chris Cudlip, un jeune artiste du Royaume-Uni, va chercher à élargir sa réputation en devenant le tout dernier sculpteur à s'attaquer à ce fascinant phénomène artistique. L'éditeur de SFM Chris Gould a cherché à en savoir plus sur lui.

**CG :** Alors, Chris, pouvez-vous brièvement vous présenter pour les lecteurs de SFM ?

**CC :** Bien sûr. Je m'appelle Chris Cudlip, et je suis un sculpteur figuratif actuellement basé aux Arches Studios de Southampton, dans le sud de l'Angleterre. En 2007, j'ai exposé une sculpture grandeur nature d'un lutteur de sumo en résine de polyester à la Bargate Monument Gallery, à Southampton.

**CG :** Comment en êtes vous venu à vous inspirer du sumo ?

**CC :** J'étais prof d'anglais à Kumamoto il y a quelques années, et je suis entré en contact avec le sumo grâce à la télévision. Depuis mon retour en Grande-Bretagne, j'ai continué à m'intéresser au sumo, et j'espère que l'intérêt médiatique porté à mes sculptures pourra éclairer un tant soit peu le public britannique sur ce sport fascinant qu'est le sumo.

**CG :** Quels sont vos tout derniers projets de réalisations ?

**CC :** Le projet que j'ai en cours est



*Sculptor Chris Cudlip aims to transfer his skills to the field of sumo*

la sculpture grandeur nature d'un rikishi en position accroupie, à partir d'un billot de bois plutôt énorme qui sèche actuellement à l'extérieur de mes ateliers.

Jusqu'ici, il a déjà fallu louer une excavatrice, une grue, un camion à plateau, et engager un arboriculteur sur le site où j'ai choisi le bois. Il a aussi fallu emprunter un élévateur à fourche pour monter le tronc – qui pèse plus d'une tonne – sur le plateau du camion, et pour le descendre dans mes studios.

**CG :** Qu'allez vous exactement faire avec ce bois ?

**CC :** Je vais commencer le gros œuvre sur le bois à la tronçonneuse, puis je finirai le tout en sculptant à la main. J'ai appris à la dure lors de ma dernière sculpture sur bois en taille réelle (voir la photo) que tout faire à la

main est un vrai calvaire.

**CG :** Quel lutteur allez-vous sculpter ?

**CC :** Je me suis récemment adjoint les services d'un ancien boxeur poids lourds pour me servir de modèle afin de prendre des mesures indispensables pour le corps en lui-même. En ce qui concerne le visage, je n'ai pas encore décidé si je vais prendre un homme en particulier, ou si je vais simplement faire un visage de rikishi non défini.

**CG :** Ca a l'air de représenter beaucoup de travail. Quels sont vos délais ?

**CC :** Je pense que le travail de sculpture devrait commencer d'ici un mois et demi. Il faut que tout soit fini l'été prochain, à temps pour une exposition au cours de

laquelle j'aimerais le présenter. Cette exposition s'intitule « La Cave des Arts », et elle se tient dans divers endroits des caves médiévales de Southampton.

**CG :** Quelles recherches allez-vous effectuer au Japon ?

**CC :** Peut-être est-ce le bon

moment pour dire que je recherche un partenaire pour m'aider au Japon dans le cadre d'une visite d'études que j'envisage au cours du tournoi de janvier à Tokyo. J'ai absolument besoin de me rendre dans une heya, de prendre des photos et de faire des croquis des lutteurs – avec leur permission bien entendu. J'ai fait

une demande à la Fondation Sasakawa de Grande-Bretagne et à la Fondation Daiwa pour des subventions. J'ai pour l'instant des partenaires à Southampton, mais rien en relation avec le Japon jusqu'ici. J'espère qu'il y aura du changement bientôt.

